

Les belles églises de Serina. 4. Celle du Monastero SS. Trinità.

Il faut descendre quelque peu dans le village et suivre la Via Palma il Vecchio pour découvrir ce bâtiment à la grande façade austère, néanmoins non sans charme. Au milieu de l'édifice, ou à peu près, fut construite une église en somme relativement importante. Comme toutes les autres, elle est ouverte et se visite avec plaisir.

On peut même prolonger la promenade dans l'arrière où figurent de très belles stalles en bois. On imagine les religieux qui purent les occuper en leur temps, en lustrer les accoudoirs, et écouter en silence quelque messe, ou même se livrer au chant en vous proposant du grégorien de bonne facture.

Ces lieux emplis de paix et de sérénité, que l'on fréquente avec une joie véritable, permettent d'imaginer tout ce qui fut, question de pratiques religieuses, dans ce village qui n'était pourtant pas très grand autrefois, bien qu'il possédât quatre lieux de culte que nous visitons donc les uns après les autres. Un cinquième, que nous avons oublié, se situe plus bas encore dans la localité. Il s'agit de la Chiesa di San Rocco in contrada Bosco (XV secolo). On dit d'elle :

La chiesetta di origine quattrocentesca, sull'altare maggiore vi è una tela di Palma Il Giovane, inoltre sono visibili una tavola ed affreschi del XV secolo.

Voilà qui est bien alléchant et qui nécessitera une prochaine visite. Reconnaissons toutefois que le talent de Palma Il Giovane, n'est pas à comparer à celui insurpassable de Palma Il Vecchio. On peut en avoir pour preuve la toile de ce premier artiste figurant dans l'église du Monastero SS. Trinità et qu'on lui attribue.

Mais assez de théorie. Montons les marches du Monastero et pénétrons dans cette église à découvrir absolument. Ne serait-ce que pour son ambiance toute particulière. Et si vous la trouvez sombre voire sinistre alors que vous y pénétrez après avoir joui d'un plein soleil, comprenez qu'elle ne vous apparaît ainsi que par éblouissement. Dès que l'œil s'est habitué à cette pénombre, la lumière renaît !



Il est possible et même probable que ce bâtiment austère ait accueilli autrefois les autorités du village.





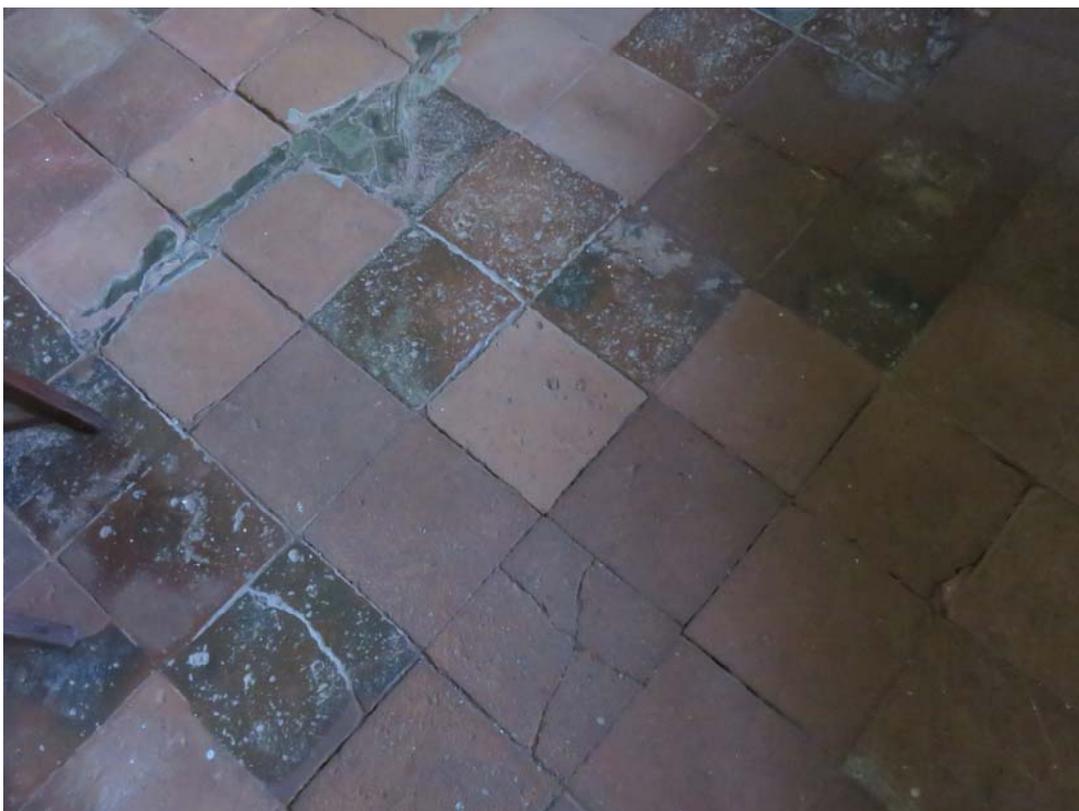
La Crucifixion du fond serait de Palma Il Giovane.



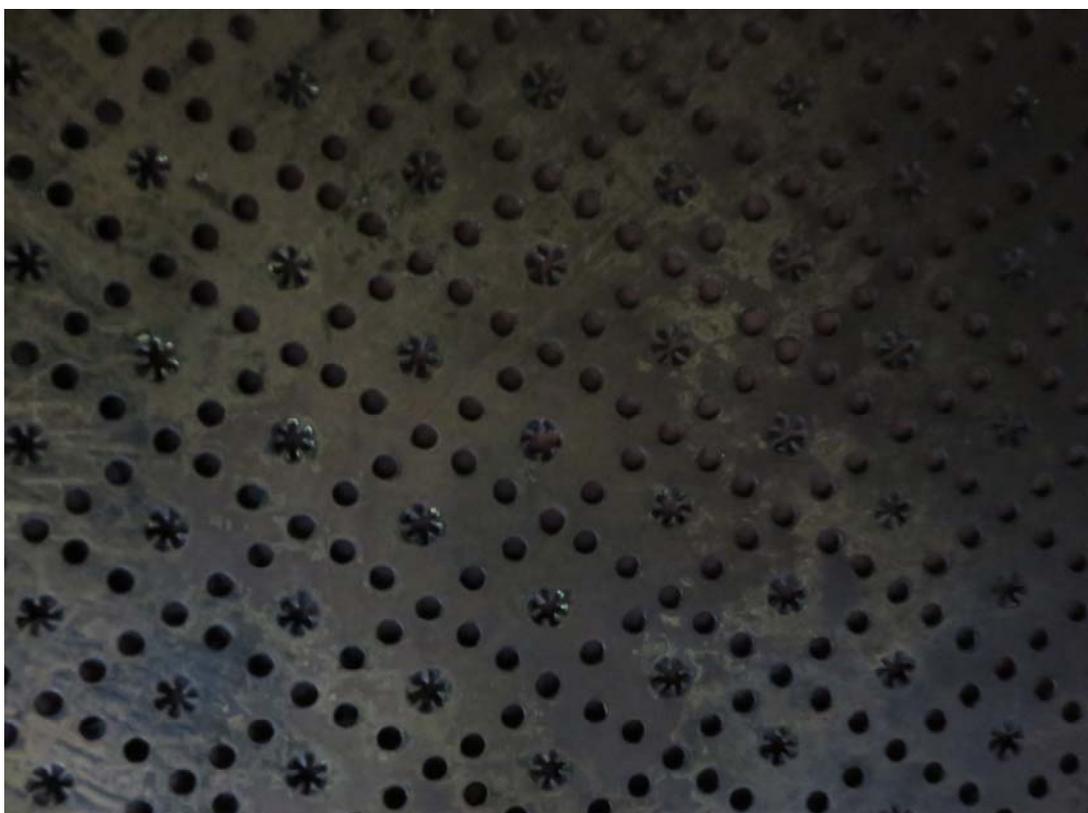
Cette toile est certes intéressante, mais annonce une régression majeure par rapport au pinceau de Palma Il Vecchio. On peut comprendre aussi que le choix des sujets et de la manière de les traiter n'est plus le même. Les couleurs éclatantes, notamment les rouges et les verts du Vecchio ont disparu au profit de gris quelque peu sinistres. Il est vrai que la mort d'un homme se devait d'être représentée par des teintes sombres et « éteintes ».



Les stalles de l'oratoire. L'usure des catelles de terre cuite prouve de manière indiscutable une large fréquentation de ces lieux autrefois. Combien Dieu n'a-t-il pas été saoulé de paroles et de chants en cet endroit comme en quelque cent mille autres de notre monde chrétien. Tout cela vous interroge.



On peut aimer les peintures, on peut aimer ce qui est plus fonctionnel, usé, voire parfois même brisé. Combien de millions de pas sur ce pavage ?



Serait-ce le moment d'aller à confesse ?

